

(F740)

APPRÉCIATIONS DES OEUVRES DE M. C. BAILLARGE

Maître ès Arts—Membre de la Société Royale du Canada.
Membre-titulaire et lauréat de l'Académie des Palmiers,
Correspondant de l'Association Universelle (de France).
Membre-titulaire de la Société pour la Vulgarisation de l'Education en France,
Chevalier de l'ordre de St-Sauveur de Monte Reale, Italie,
Membre correspondant de la Société Ethnographique de la Gironde ;
de l'Académie Christophe Colomb, de Marseille ;
de la Société Nationale d'Encouragement au Bien, de Paris ;
de la Società Scientifica, Letteraria, Artistica de Voltri, Italie.
Membre fondateur de la Société des Sauveteurs, de France,
Membre honoraire de l'Institut Protecteur de France,
Titulaire de la Société des Sciences, Lettres et Arts de Londres et de plusieurs autres sociétés savantes et littéraires,
Médaillé de l'Institut Confucius de Bordeaux,
Bi-lauréat de la Société d'Education et d'Instruction populaire,
Récipiendaire de treize médailles et de dix-sept diplômes d'honneur de France, Belgique, Italie, Russie, du Japon, du Brésil, du Canada et des Etats-Unis d'Amérique, etc., etc.

“ DIVERS ” et al.

On lit, page 2 (No. du 1er mai 1901) du “ Paris Canada ” édité et publié à Paris par le littérateur bien connu l'Hon. Hector Fabre, ce qui suit :

“ J'ai là sous les yeux toute une série* de brochures écrites par M. C. Baillargé, sur les sujets les plus divers, depuis l'essai scientifique, le récit d'excursion (*Anticosti en 1900*) la chronique, *Le Club des 21 en 1879*, etc. Rien n'est plus propre que cette lecture à montrer la diversité des dons de l'auteur, son ouverture d'esprit, son savoir comme universel. On y prend un plaisir extrême, sans nulle fatigue ; c'est un jet continu de bonnes et fortes pensées qui retombent sur le lecteur en impressions agréables. ”

* La “ Série ” dont parle M. Fabre, comprend aussi les mémoires suivants lus devant la Société Royale du Canada, l'Ass. des Ing. du Canada, l'Ass. des Arctes, de la Prov. de Q., la Soc. Lit. et Hist. de Québec, l'Inst. Can. de Québec : “ Educational word lessons, ” “ L'Antiquité de la terre et de l'homme ”—“ Technical education in untechnical language ”—“ La vie, l'évolution, le matérialisme ”—“ Stéréométrie ”—“ L'enseignement du grec, du latin dans nos collèges ”—“ Les enseignements de la vie ”—“ The human mechanism the most marvellous ”—“ Reservoir dams and retaining walls ”—“ Les progrès du 19ème siècle ”—“ A revision of the elements of Euclid ”—“ La Baie d'Hudson, exploitation de ses ressources de terre et de mer, un chemin de fer pour s'y rendre ”

5012
902

5157AP

“ Géométrie et le tableau stéréométrique ” “ Vocabulaires et un dictionnaire d’homonymes. ”* “ The engineer the Master spirit of the age ” “ The instructiveness of failure ” etc., etc.

DICTIONNAIRES D'HONONYMES

* Et à preuve, une fois de plus, que, comme le Christ l’a proclamé pour la première fois en Judée : “ on n’est pas prophète dans son pays ”, c’est ce même dictionnaire couronné en Europe, dont M. Legendre, comme par intuition, avait écrit tout d’abord que pour lui cet ouvrage était “ tout une révélation ”, et dont M. Flamant, de l’Institut, dit dans un autographe à l’auteur, daté de Paris, avenue de Villiers, 76, du 10 octobre 1893 : “ pour moi c’est toujours un moment agréable que celui où j’ouvre votre si original Dictionnaire d’homonymes *qui ne me quitte plus*. Il y a là une somme de travail considérable et des idées si nombreuses, si nouvelles que *je ne me lasse pas de le parcourir* ”. Oui, c’est ce dictionnaire qui eût pu être utile au Canada, c’est cet ouvrage dont plus des trois quarts d’une édition tirée à 1000 exemplaires, ont été écoulés en Europe, que nos journaux à très peu d’exceptions près n’ont pu ou su apprécier, ou voulu s’en donner la peine.

“ DIVERS ”

OU

LES ENSEIGNEMENTS DE LA VIE

EXTRAIT

DE

“ LA PRESSE ” MONTREAL

31 DÉCEMBRE 1898.

M. Baillargé, ancien ingénieur de la cité de Québec, vient de livrer à la publicité, un livre qui paraît très nouveau dans la littérature canadienne. L’auteur donne sous le titre : “ Divers ou Enseignements de la vie ”, une sorte de compendium de philosophie pratique, qui renferme les pensées, les réflexions, les impressions, les solutions, sur tout ce que, durant une carrière remplie et variée, on peut rencontrer sur le chemin de l’observation.

L’ouvrage est considérable. Il traite à peu près de tout, aussi bien des règles de savoir-vivre et de l’honnêteté civile, que des problèmes de haute mathématique ; aussi bien des conditions de bon gouvernement municipal que de l’ordre politique et économique.

La lecture en est attrayante. Elle est coupée en courts paragraphes, épuisant chacun leur sujet.

Ce livre sera incontestablement utile, M. Baillargé avait

une haute réputation d'érudition. Il l'a amplement soutenue dans son dernier travail.

Nos remerciements cordiaux à l'auteur pour l'envoi d'un exemplaire.

~~~~~\*~~~~~

Janvier 1899.

M. CHS. BAILLARGÉ,

Québec,

Cher Monsieur,

Je vous remercie de l'envoi de votre ouvrage "*Divers*." Je l'ai lu avec grand intérêt. C'est une véritable encyclopédie de renseignements utiles, historiques, politiques, scientifiques, etc., qui exemptera bien des recherches pénibles et permettra de répondre à plus d'une question intéressante.

Je suis avec grande considération,

Votre très humble serviteur,

E. M. HAMON, S. J.

~~~~~\*~~~~~

" Lisez-moi comme il faut, au lieu de ces sornettes

" Les Quatrains de Pybrac ou les doctes Tablettes

" Du Conseiller Mathieu. L'ouvrage est de valeur,

" Et plein de beaux dictons à réciter par cœur."

" MOLIÈRE "

MON CHER CHEVALIER,

J'ai lu et relu, avec infiniment d'intérêt, votre livre "*Divers* " ou que vous appelez à si juste titre "*Les Enseignements de la Vie*," est bien une encyclopédie de la vie humaine et scientifique.

Votre méthode est très commode pour soulager la mémoire des lecteurs de tout âge.

Pour moi, cet ouvrage est tout un code de mœurs. Je l'ai déjà dit plus d'une fois, et dans l'intimité chez mes amis, et à qui a voulu le savoir.

La jeunesse, les gens mûrs et les vieillards y trouveront tous des articles présentés avec une énergique précision et déterminera la balance des opinions.

L'on y trouve de fort pratiques idées sur le Communisme (cette question brûlante du jour) dont l'homme, dites-vous, admet la raison d'être, en la pratiquant lui-même de son vivant en obéissance à l'injonction de Dieu.

Puis, pour reposer des choses plus sérieuses, vous donnez, ci et là, de petites anecdotes où les sots ne voient rien, mais qui fait foi que toujours, en ce monde, comme parmi la gente animale, c'est le fort qui triomphe du faible.

On consultera toujours avec quelque fruit, même dans vingt, trente et cinquante ans, cette série d'articles qui n'exigent pas une attention trop soutenue, ils inspireront le goût de la réflexion et feront faire, à bien des hommes, des retours salutaires sur eux-mêmes.

Le jeune homme y verra les mille écueils à éviter et les vieillards, qui n'ont pas de temps à perdre, jetteront avec plaisir les yeux sur ce Code qui leur rappellera, en peu de mots, ce qu'ils ont su.

Veillez, mon cher chevalier, agréer avec mes remerciements l'assurance de mon parfait dévouement.

OVIDE FRÉCHETTE.

Québec ce 20 Oct. de 1902

~~~~~\*~~~~~

L'Abbé Huard, Rédacteur du " Naturaliste Canadien " termine un de ses articles de 1901 en faisant allusion aux " vastes connaissances de M. Baillargé."

~~~~~\*~~~~~

Mes pensionnaires se disputent vos " Divers ".

LE PROPRIÉTAIRE DE L'HOTEL LUCAS, FRASERVILLE, 1901.

~~~~~\*~~~~~

" Ce volume autant sous le rapport moral que scientifique fournit des renseignements dont le charme et l'utilité ne manquent pas d'être hautement appréciés. "

M. EMARD, INST. VALLEYFIELD 1902.

~~~~~\*~~~~~

Madame Toran écrit de Valleyfield, 1902.

" L'auteur du livre possède l'art d'instruire en amusant. Il n'est pas surprenant alors que les félicitations de tout le pays fassent une aussi jolie couronne à ses si intéressants travaux. "

~~~~~\*~~~~~

M. Perrault, Arcte. et Ing. de Montréal : " Baillargé, je vous en veux ; vous me faites passer tout mon temps à vous lire. "

~~~~~\*~~~~~

" Je vais d'ici à l'automne, en vous lisant, ajouter une masse de connaissances au peu que je possède déjà. "

LE JUGE SICOTTE DE MONTRÉAL, 1901.

— — — — —